



*Invitation
à découvrir
châteaux privés,
lieux et cités
de caractère
franc-comtois
et bourguignons*

Promenade
historique
dans la vallée
de l'Ognon





<http://www.valleeognon.fr>



PROMENADE HISTORIQUE DANS LA VALLÉE DE L'OGNON



Association
Promenade historique
dans la vallée de l'Ognon

Bienvenue !

Qui n'a jamais eu l'envie, en longeant le bel appareillage d'un haut mur de pierres, de savoir ce qui se cache derrière ? Tout au long de la vallée de l'Ognon, de Perrigny-sur-l'Ognon à Lure, l'Histoire en Franche-Comté et en Bourgogne a égrené un collier de demeures, châteaux et cités, remarquables ou discrets, lieux seigneuriaux, sacrés ou de villégiature... un collier de perles posées au fil des siècles par des familles et des communautés dans une campagne douce.

Aujourd'hui, vingt-cinq de ces sites privés et publics, magnifiquement préservés, s'ouvrent à votre passage ! L'association de leurs propriétaires vous propose une promenade inédite et privilégiée, au gré de vos itinéraires dans la vallée de l'Ognon, en serpentant entre Jura, Côte-d'Or, Doubs et Haute-Saône.

Vous serez reçus par les maîtres de maison qui vous feront découvrir le charme et l'histoire de leur patrimoine. Portails, grilles et ponts-levis vous sont ouverts, nous vous invitons à entrer !

Welcome!

Who has never wanted, when walking along a high-stoned wall to see what was hidden behind it? Along the Ognon valley, from Perrigny-sur-l'Ognon to Lure, history in Franche-Comté and in Burgundy has loomed a garland of homes, castles and cities, seigniorial places or holidays resorts... they have been placed there for centuries in a quiet countryside by families and communities.

Nowadays, twenty five private and public places, remarkably protected are opened to those who go pass! Their owners' association offers a favoured and original walk while discovering the Ognon valley, winding along the Jura, Côte-d'Or, Doubs and Haute-Saône. The landlords will be pleased to welcome you and make you discover the charming story of their properties.

The gates and drawbridges are opened for you, please, do come in!



Invitation au voyage

VÉRITABLE LIVRE D'HISTOIRE, LA VALLÉE DE L'OGNON, parcourue par « *une rivière douce et lente qui coule sans effort par pais gras, prairies herbues, terres fertiles et collines vineuses* » (Gollut - XVI^e siècle), abrite un patrimoine remarquable, moins par la qualité architecturale de telle ou telle construction ou par la grandeur de l'un ou l'autre site, que par l'ensemble homogène qu'elle constitue : patrimoine fait de bourgs, de villages, de châteaux, d'abbayes, de vestiges de l'époque industrielle, de petits édifices publics... flore et faune spécifiques au milieu humide, aux prairies alluviales, aux fameuses aulnaies de l'Ognon.

Long de 215 km, l'Ognon prend sa source au Ballon de Servance dans les Vosges, et se jette dans la Saône un peu en amont de Pontailler-sur-Saône. Partagée entre la Bourgogne et la Franche-Comté, la troisième rivière comtoise, après le Doubs et la Saône, avec un bassin de 2265 km² parcourt quatre départements : la Côte d'or, le Jura, le Doubs et la Haute-Saône.

La basse vallée de l'Ognon

Bordée de collines boisées, la « basse vallée » de l'Ognon alterne champs, bocages, forêts, zones humides, et s'étend jusqu'aux premiers reliefs. Les villages aux silhouettes caractéristiques, avec leurs massives maisons franc-



Lavoirs à Étuz

comtoises groupées autour de l'église au clocher en forme de bulbe, se concentrent le long des routes. « *Voie des Ducs de Bourgogne, reliant les capitales de Bourgogne et de Franche-Comté* », la découverte de la vallée de l'Ognon commence par la visite de Talmay (1) qui se situe à son embouchure, face à l'endroit où l'Ognon se jette dans la Saône. Son beau château XVIII^e et son parc sont le lien qui unit la Bourgogne et la Franche-Comté.

On quitte la Bourgogne pour remonter la vallée de l'Ognon en direction du département du Jura. Après s'être arrêté au château de Dammartin (2), construit par une famille de parlementaires franc-comtois, et à Montmirey-la-Ville (3), dont le parc du château conçu par Brice Michel se visite toute l'année, on aperçoit les remparts de Pesmes (4), *Cité de caractère* et l'un des *Plus Beaux Villages de France*, qui, comme Marnay et Rougemont, a gardé son aspect médiéval et regroupe autour de son château (5) et de l'église Saint Hilaire, des maisons des XV^e, XVI^e et XVII^e siècles de grande qualité. Pesmes, avec ses commerces,

restaurants, hôtel et camping, invite à prolonger le séjour.

Le voyage se poursuit soit sur la rive gauche de l'Ognon avec le charmant village de Malans et le parc du château Sainte Marie (6) dans lequel le sculpteur Andrea Malaer et ses invités ont donné libre court à leur imagination, soit sur la rive droite avec la terrasse et la chapelle *néo byzantine* unique en Franche-Comté du château de Montrambert (7) qui domine la vallée de l'Ognon.

Le château XVIII^e de Sermange (8) et son parc est l'étape suivante de notre périple qui se poursuit avec l'église de l'abbaye cistercienne d'Acey (9), dont la communauté est la seule héritière des 13 monastères d'hommes fondés en Franche-Comté au XII^e siècle encore en activité.

Dès l'entrée dans le département du Doubs, nous sommes invités à visiter le parc du château de Jallerange (10), un de ces petits châteaux des présidents et conseillers du parle-



L'abbaye d'Acey

ment de Besançon avec ses jardins à la française considérés comme les plus charmants et exacts de Franche-Comté, et les châteaux d'Étrabonne (11) et de Cordiron (12), des XIII^e et XIV^e siècles, anciennes maisons fortes de la vallée de l'Ognon. Marnay (13) est la ville étape suivante. *Cité de caractère*, elle possède les commerces, la base de loisirs et le camping nécessaires à la poursuite du voyage. Viennent ensuite les châteaux de Pin (14), de Vregille (16), de Boulot (17) qui, dans le département de la Haute-Saône, sont sur la rive droite de l'Ognon. Les jardins pour les uns, les salles basses et les salons XVIII^e siècle pour les autres se visitent sur rendez-vous. Le château de Moncley (15), chef d'œuvre de l'architecture néo-classique française, implanté sur la rive gauche, est accessible via l'office de tourisme de Besançon.

Aulnaies de l'Ognon



Le clocher de l'église Saint-Hilaire à Pesmes



La moyenne vallée de l'Ognon

On entre dans la moyenne vallée à Voray-sur-l'Ognon. La vallée se resserre, les paysages changent avec un relief forestier plus accusé, une végétation plus composite.

L'ancienne abbaye de Bellevaux (18) construite entre 1786 et 1788 et le château de Fondremand (19), avec son impressionnant donjon du XIV^e siècle, accueillent les visiteurs dans cette partie de la vallée de l'Ognon. Entre Rougemont et Montbozon, les Forges de Montagney (20) sont le témoignage important de la métallurgie des XVIII^e et XIX^e siècles qui animait la vallée. Rougemont (21), autre *petite cité de caractère*, est la halte suivante du voyage avec ses commerces, sa base de loisirs et son camping proches. Elle conduit à Bournel (22), étonnant château néogothique, dont on peut visiter les parcs et les jardins inscrits au titre des Monuments Historiques.

Sur la rive droite de la rivière, le château de Valleroy (23) - Valleroy-le-Bois -, datant du XVI^e siècle et miraculeusement sauvé de la ruine, et le prieuré de Marast (24), dont l'église a été construite au XII^e siècle, sont les témoins de la qualité de l'architecture dans cette partie de la vallée. La visite du **château médiéval d'Oricourt** (25) mettra un terme au périple proposé par l'association PHVO.

Les plus curieux ne manqueront pas de poursuivre le voyage avec la visite de la chapelle de Ronchamp, une excursion au pays des Mille Étangs, la montée au Ballon de Servance...

« ... LA VALLÉE DE L'OGNON,
UN LIEU PRIVILÉGIÉ OÙ S'EXPRIME
HARMONIEUSEMENT LE DIALOGUE
ENTRE LA RIVIÈRE ET LES MULTIPLES
TÉMOIGNAGES LAISSÉS PAR L'HOMME ... »

Les rives à Voray-sur-l'Ognon

Château de Talmay ①

● Le château de Talmay, classé Monument Historique, se compose de deux parties. Un donjon édifié par Guillaume de Pontailler entre 1234 et 1274, surmonté d'un toit pyramidal ajouté au XVII^e siècle par Pierre I^{er} Filsjean, acquéreur du domaine, conseiller maître à la Cour des Comptes de Paris. Son petit-fils Pierre II Filsjean fit raser l'ancien corps de logis délabré pour construire le château actuel entre 1761 et 1764, sur les

plans de l'architecte d'Aviler. Dix ans auparavant, il avait fait dessiner des jardins à la française. Pierre-Auguste Floret, maître de forges à Pesmes, achète cette demeure en 1824. Sans postérité, il le laisse à sa nièce Fanny Derrion-Duplan, dont le mari Paul Thénard, fils du chimiste Louis-Jacques

Thénard, s'adonne à des travaux de chimie appliqués à l'agriculture. Il transforme ses jardins à la mode anglaise.

Au cours du XX^e siècle, cette même famille restaure l'intérieur et réhabilite les jardins à la française afin d'assurer une pérennité au domaine. Le jardin, labellisé *Jardin Remarquable*, est composé d'un verger comprenant 360 arbres fruitiers taillés tous les ans en forme de godet, d'un parterre à la française prolongé par un parc arboré. Ce dernier est précédé, dans l'axe de la façade, de huit platanes, plantés en 1752.



CHÂTEAU DE TALMAY

- 1 place du Château - 21270 Talmay
- Visite tous les jours sauf le lundi du 1^{er} août au 15 sept. de 13 h à 19 h
- Groupes toute l'année sur demande
- Contact 03 80 36 13 64
- www.chateau-talmay.com / chateautalmay@gmail.com
- Possibilité de réception dans l'orangerie du château
- Coordonnées GPS N 47° 21' 27" / E 5° 26' 25"

Château de Dammartin ②

● Le château de Dammartin (ou de Froissard), inscrit MH depuis 2011, a été construit au XVI^e siècle par les Mairot de Mutigny, famille de parlementaires au Parlement de Franche-Comté. Il a été profondément transformé au milieu du XVIII^e siècle par le prieur de Mutigny, chanoine au chapitre de Besançon et archidiacre de Faverney, poète et numismate. À la suite d'un procès retentissant, il échut à son frère le capitaine de Mutigny, puis à la fille de celui-ci, Félicité qui l'apporta aux Froissard de Broissia par son mariage en 1771 avec Hilaire-Flavien marquis de Broissia. Le château de Dammartin fut conservé jusqu'en 1918 dans cette même famille. Le logis de plan rectangulaire, centré par un fronton triangulaire et un grand escalier en fer à

cheval, est pourvu d'une tour à l'angle sud et l'enfilade de salons s'ouvre au sud-est par de grandes croisées sur le parc. Une allée de charmille relie le logis et le bâtiment de communs tandis qu'une autre borde le parc au sud-ouest.

Cet exemple typique d'une maison de plaisance de l'aristocratie parlementaire franc-comtoise a gardé la quasi-totalité de son architecture intérieure du milieu du XVIII^e siècle.

CHÂTEAU DE DAMMARTIN

3 rue de l'Église - 39290 Dammartin-Marpain

► Visite sur rendez-vous de juin à septembre
parc et collection de taxidermie franc-comtoise

► Contact 06 84 48 85 20

► Coordonnées GPS N 47° 15' 20" / E 5° 32' 41"



Château de Montmirey-la-Ville ③



● Le château a été édifié à la fin du XVIII^e siècle, de 1772 à 1780, par Claude François Xavier Bachelu. La grille d'entrée, classée MH, a été forgée en 1734 par Nicolas Chapuis, auteur des grilles de l'Hôpital Saint-Jacques à Besançon. Le domaine fut vendu en 1805 aux Chifflet, famille de juristes érudits. Le baron Henry Picot d'Aligny, dans les années 1870-1875, donna au château son aspect actuel en faisant ajouter au corps de logis principal un étage et deux ailes en pavillon. La tour ronde de Velleguindry,

seul vestige du château primitif, est incorporée aux bâtiments des communs. Le château, classé MH, ne se visite pas.

Le parc, conçu par Brice Michel, paysagiste bisontin, est ouvert gratuitement aux visiteurs avec un circuit de promenade fléché. Immense, le parc offre à la découverte pelouses, ruisseau, étang, bosquets, allées et arbres remarquables : sequoia gigantea, thuya gigantea, chêne tricentenaire, chêne fastigé, tremble de Hollande, pin sylvestre, tulipier de Virginie, cèdres de l'Atlas et du Liban...



CHÂTEAU DE MONTMIREY
39290 Montmirey-la-Ville
► Parc ouvert au public
toute l'année de 9h à 19h
► Coordonnées GPS
N 47° 13' 28" / E 5° 32' 07"



● **Bâtie sur son rocher dominant l'Ognon, la cité médiévale déroule ses rues, places, ruelles et trajés ponctués de bâtisses et de monuments chargés d'une**

riche histoire. Ici l'architecture raconte le labeur des vigneron, les heures de gloire de la Seigneurie et des bourgeois de la ville, l'épopée de la métallurgie comtoise ou la nécessité de protéger la porte de la Comté... Au gré de sa flânerie le visiteur évoquera Louis Gollut, le premier historien comtois, le duc de Choiseul, Pierre Mathieu historiographe de Henri IV, les maîtres de forges, P. Henri Rey le sculpteur comtois, les frères Guichard et la bande à Bonnot ou la reine de Mohéli...

On aborde Pesmes par la vallée. Au débouché de l'allée de platanes centenaires, la fresque du château édenté par la Révolution, des maisons rangées à ses pieds, des remparts imposants éclatent et se mirent dans les eaux plutôt calmes de la rivière. Le bourg castral propose de belles rencontres avec sa majestueuse Grand'rue, les portes Loigerot ou St. Hilaire, la rue des châteaux avant de découvrir la grandeur de l'église St. Hilaire qui impose, dans ce décor sauvegardé, la puissance de son clocher à l'impériale.



Classée parmi « les plus beaux villages de France », la *Petite Cité de Caractère* distinguée par l'émission du « village préféré des français 2013 » développe une incontestable vocation touristique. Au delà de son offre hôtelière et culinaire, Pesmes accueille aussi dans l'agréable et confortable camping de la Colombière. Elle propose une belle diversité d'activités au bord et sur l'eau avec une efficace société de pêche et la dynamique base nautique du Pasquier. La vitalité de ses associations et la richesse des manifestations culturelles et conviviales complètent avantageusement ce cadre de vie de grande qualité.

Aujourd'hui, fort de ces atouts, Pesmes s'engage avec volontarisme dans une démarche de développement basée sur un positionnement géographique entre Comté et Bourgogne qui prend désormais une nouvelle dimension.



**BUREAU D'INFORMATION
TOURISTIQUE**

11 Grande Rue, 70140 Pesmes
Tél. +33 (0)3 84 31 24 38



● **Construite vers 1595, la haute demeure féodale des La Baume-Montrevel échoit par alliance au duc de Choiseul, neveu du ministre, peu avant la Révolution. Celle-ci en confisque et disperse bientôt les riches collections. Son « Grand pavillon » central est adjugé puis démolé en 1795. Depuis lors, ce château absent hante l'imagination d'un défi, car on n'en a retrouvé jusqu'à présent aucune image ! Un dessin non identifié ne se cacherait-il pas quelque part, orphelin dans les réserves d'un amateur ou d'un musée ?**

Autour de ce vide central subsistent des bâtiments épars, évocateurs de la place forte militaire transformée sous Louis XIV en enclos d'agrément seigneurial. De beaux escaliers descendent toujours à la rivière. La grande écurie est devenue la Maison pour tous. Du côté de la place du village, deux pavillons symétriques : l'un, à droite, est l'ancien théâtre

converti en école primaire, l'autre, à gauche, a été une hôtellerie et abrite la mairie. Une grille d'entrée les reliait. Couronnant le rempart maçonné à même la roche, le « château » actuel, au-dessus du pont, domine l'Ognon de sa façade « cubiste », emblématique de Pesmes, pratiquement inchangée depuis 300 ans. Sa grande pièce voûtée à la Vauban, jadis réserve à munitions ou salle à soldats, a accueilli au fil des années sur son dallage polychrome en pierre de Sampans un grand nombre de réceptions, de concerts, d'expositions.

Depuis la terrasse, la vue s'étend des prairies proches vers la crête de la forêt de la Serre, plus loin vers le Mont Poupet à 60 km et, au soleil couchant, par temps clair, jusqu'au Mont-Blanc, tout glacé de rose. Les intérieurs de cet ensemble varié de bâtiments ont à peu près perdu leur qualité d'origine. L'église paroissiale Saint-Hilaire, en revanche, en bas du village, en est un bon témoin ; le sens artistique opiniâtre de vingt générations successives imprègne de foi une architecture et des ornements qui transcendent les siècles par leur matériau ferme et leur confiance dans le grand style réinterprété localement.

CHÂTEAU DE PESMES

Esplanade du château - 70140 Pesmes

► **Visite guidée sur demande de juillet à septembre**
salle voûtée et terrasse du château

► **Contact** +33 (0)6 84 19 52 21 /

ad.du.chatelle@orange.fr

► **Coordonnées GPS** N 47° 16' 43" / E 5° 33' 45"

Château Sainte-Marie à Malans 6



● **Le parc**, un havre de paix, nous transporte loin du quotidien et transmet à chacun des énergies positives créées par le dialogue entre la nature complexe et vivante, les formes géométriques, les possibilités de variations des œuvres et les idées philosophiques qui ont influencé la conception des sculptures. Ses thèmes essentiels sont la polarité, l'angle droit, le carré et la variabilité, le mot, les sept planètes. Même si vous ne connaissez pas l'art abstrait, contemporain, symbolique, vous pouvez profiter tout simplement du moment passé dans ce lieu. Éventuellement, vous partirez avec quelques questions sur ce que vous venez de voir, de ressentir, vous replongerez dans la vie de tous les jours et... peut-être, si l'envie vous prend, vous reviendrez.

CHÂTEAU SAINTE-MARIE

24 rue des Châteaux - 70140 Malans

► **Ouverture permanente du parc** pour découvrir les sculptures d'Andrea Malaer et de quelques amis artistes invités

► Contact

Dorothee et Andrea Malaer
Tél. +33 (0)3 84 64 55 58
Tél. 004132 338 30 57
d.malaer@gmx.ch
andreamalaer@hotmail.com
www.parc-de-sculptures.com/fr

► Coordonnées GPS

N 47° 15' 49" / E 5° 35' 15"

Château de Montrambert 7



● **Le Château de Montrambert** est surtout remarquable pour son site dominant la vallée de l'Ognon et sa chapelle, rare exemple du style néo byzantin en Franche-Comté. Montrambert est une ancienne forteresse, bâtie sur un piton rocheux qui surplombe la rive gauche de l'Ognon. Propriété des seigneurs de Pesmes, des Grandson, Rye,... Choiseul-la Baume, il est vendu comme bien national à la Révolution. Il passait pour très fort. Pris et gravement endommagé par Louis XI en 1479, attaqué par les troupes d'Henri IV en 1595, il est démantelé par les français en 1636. Ne restent de la construction d'origine que les douves sèches et la base d'une tour à bossages. L'ancienne forteresse a été remplacée par une maison d'agrément. En 1847, Maria Lyautey, fille du général Hubert Lyautey, épouse à Besançon Jean Ménans, maître de Forges, administrateur des Forges de Franche-Comté. Ils s'installent à Montrambert que Jean avait acheté quelques années plus tôt aux descendants des deux



frères Grenier, généraux d'empire. Pour édifier la nouvelle chapelle, Maria fait appel en 1884 à Léon Charvet, architecte lyonnais, et au peintre Louis Bardey pour la décoration. Ce dernier interviendra aussi sur la Préfecture du Rhône, le théâtre de Lons-le-Saunier. Cette chapelle ISMH, de style néo byzantin, est caractéristique de cette époque. Montrambert est toujours la propriété des descendants de Jean et Maria Ménans. La chapelle et le parc sont ouverts à la visite.

CHÂTEAU DE MONTRAMBERT

39290 Dammartin Marpain

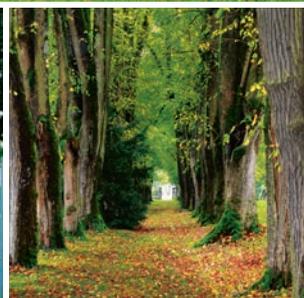
- **Visite du parc et de la chapelle** tous les jours du 1^{er} juillet aux *Journées du Patrimoine* en septembre, de 9h à 12h et de 14h à 18h
- **tarif 3 €** (gratuit pour les moins de 16 ans)
- **Contact pour visites guidées** 06 29 76 72 80
- **Coordonnées GPS** N 47° 25' 1" / E 5° 58' 1"





Château de Sermange 8

● En 1717, Charles François Bouhelier, conseiller au Parlement et procureur général à la chambre et cour de Franche-Comté, construit sur sa Seigneurie entre Gendrey et Sermange une demeure de campagne. En 1762, François Langlois, conseiller du roi à la chambre des comptes de Dole, acquiert la propriété et on pense pouvoir lui attribuer la Chapelle et également le porche dû à l'architecte dolois Attiret. En 1772, le Baron de Tricornot rachète cette demeure et nous devons sans doute à ses talents de botaniste les arbres remarquables. En 1902, la propriété est vendue au Comte Fresson qui fait agrandir le corps de logis par deux ailes dans le même style et fait restaurer la chapelle. À cette époque est créé un vaste parc à l'anglaise pour remplacer les vignes atteintes de phylloxera. Depuis 2008, les nouveaux propriétaires rénovent le domaine et en particulier le parc d'après l'étude historique. Vous pourrez ainsi découvrir le potager XVIII^e et une chambre de verdure de la même époque, de nombreux arbres majestueux dont plusieurs tulipiers de Virginie, un cèdre du Liban bicentenaire, un platane Orientalis...



CHÂTEAU DE SERMANGE

1 rue de Gendrey - 39700 Sermange

► **Visites guidées du parc** du 1^{er} juillet au 30 septembre, du lundi au jeudi sur rendez-vous. Groupes toute l'année sur demande. Tarif 5 € (gratuit - de 18ans accompagnés)

Les bénéfices sur le prix d'entrée sont investis en totalité dans la restauration des murs du parc et de la chapelle.

► **Contact** 06 78 48 47 40

► **Coordonnées GPS** N 47° 11' 45" / E 5° 39' 12"



Abbaye d'Accey 9

● En 1136, l'abbaye de Cherlieu (Haute-Saône), récemment fondée par l'abbaye de Clairvaux, établit sa première édification dans la vallée de l'Ognon. L'abbaye d'Accey voit ainsi le jour, avec les faveurs d'Anséric, archevêque de Besançon, et de Raynaud III, comte de Bourgogne. L'ampleur des constructions d'origine, l'église en particulier, indique qu'une communauté nombreuse habitait ces lieux. Après deux siècles de prospérité, arrivent les temps difficiles. Les moines vont partager avec leurs voisins les épreuves des invasions, des guerres, des difficultés économiques... Les bâtiments à l'abandon souffrent et vers 1650 les voûtes des six premières travées de la nef centrale de l'église s'effondrent. En 1683, un incendie détruit le monastère du XII^e siècle. Au XVIII^e siècle, la Franche-Comté, désormais terre française et contrée paisible, vit une période de recons-

truction dont bénéficiera l'abbaye. 1780 voit la fin des travaux, mais la Révolution disperse les quelques moines restants et le patrimoine. Vers 1855, une communauté se reconstitue. En 1937, Accey retrouve son titre d'abbaye et reprend une vitalité jamais démentie jusqu'à nos jours.

Fidèle à cet élan, la communauté actuelle s'efforce de garder l'esprit du premier Cîteaux, seule héritière des treize monastères d'hommes fondés en Franche-Comté au XII^e siècle.

ABBAYE D'ACEY - 39350 Vitreux

► **Seule l'église est ouverte au public**

Semaine : 8h-12h/14h-18h

Dimanche : 8h-10h30/14h-16h30

► **Contact** accey.eglisejura.com

► **Coordonnées GPS** N 47° 15' 42" / E 5° 39' 25"



Château de Jallerange 10



● Le jardin à la française du château est considéré comme « *le plus exact et charmant de Franche-Comté* ». Tout est justesse, charme et apaisement dans ce jardin conçu en 1771 à l'initiative de Claude-Nicolas Marcellin Seguin de Jallerange, Conseiller au Parlement de Franche-Comté. Glacis, bassin, amphithéâtre, vertugadin, berceaux de charmille, salles de fraîcheur, cabinet de verdure, statues... concourent, dans un subtil effet de perspectives accélérées, à sa composition. Il a conservé toute son authenticité d'origine, ayant toujours été entretenu avec soin par les descendants de son créateur. Un parc anglais, créé en 1845 par Amédée Seguin de Jallerange, dévoile allées sinueuses et petits bosquets et abrite une rafraîchissante glacière sous ses frondaisons. Surplombant le potager, il complète cet ensemble exceptionnel. Sur ce domaine de plus de cinq hectares ceinturé d'un mur de pierres sèches, deux imposants pressoirs XVIII^e et de superbes caves voûtées



témoignent de son passé viticole. Jallerange est un site classé depuis 1943 au titre des sites et paysages. Inscrit ISMH en 1973, l'ensemble du domaine est classé MH depuis 2015 en reconnaissance de son authenticité.

CHÂTEAU DE JALLERANGE

14 Grande rue - 25170 Jallerange (Entrée rue du Château)

► Visites guidées sur rendez-vous de 13h30 à 19h30

le Jardin à la française, le Parc anglais, les témoignages du passé viticole et la glacière :

- des Rendez-vous aux jardins (1^{er} WE de juin) au 31/07

- du 18/08 aux Journées du Patrimoine (3^e WE de sept)

- pour les groupes (15 pers. minimum) du 01/05 au 30/09

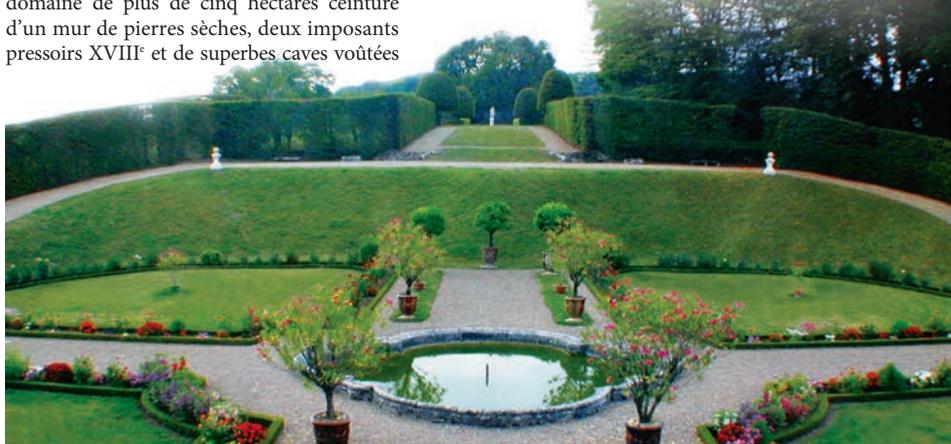
► Tarifs : 5 € (gratuit pour les <16 ans accompagnés)

4 € groupes de 15 pers. minimum

► Contact : Tél. 03 81 83 12 32 / 07 85 81 50 31

chateaudejallerange@gmail.com

► Coordonnées GPS N 47° 15' 12" / E 5° 43' 03"



Château d'Étrabonne 11



● Le château, fondé vers 1084 par Narduin d'Estrabonne, reconstruit en pierre au début du XIII^e siècle, sera largement remanié vers 1450 par Guillaume III. À la mort du dernier des Estrabonne en 1471, il passe dans la famille d'Aumont, avant d'être démantelé par les troupes de Louis XI en 1477. Il subira d'autres dégradations lors des différentes guerres qui affecteront la Comté. Mais sa transformation en ferme à partir de 1570 le sauvera de la destruction au moment de la Révolution. Le château conserve encore son aspect féodal avec notamment la grande salle, la chapelle et les restes de trois tours, dont un puissant donjon.

CHÂTEAU D'ÉTRABONNE

2 chemin du Château - 25170 Étrabonne

► Visites de la cour et de la grande salle du 1^{er} juillet au 31 août et lors des Journées du patrimoine, de 9h à 12h et de 14h à 17h

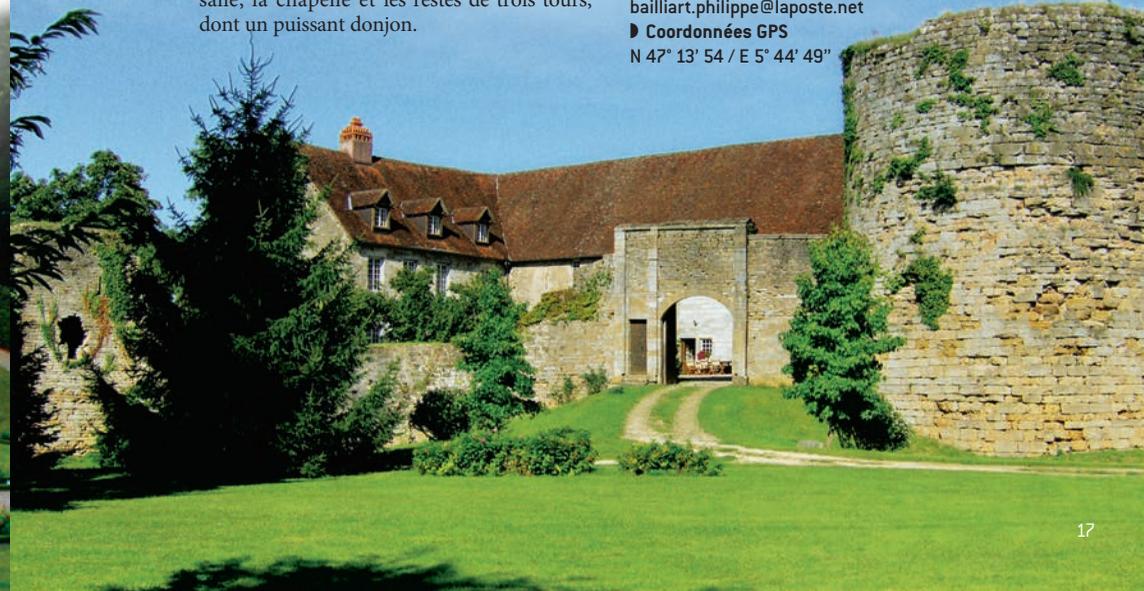
Visites guidées sur rendez-vous

► Contact 06 14 61 31 60

bailliar.philippe@laposte.net

► Coordonnées GPS

N 47° 13' 54" / E 5° 44' 49"



Château de Cordiron 12

● La première mention écrite du château de Cordiron date de 1237 : Étienne de Bourgogne, comte d'Auxonne, lègue sa forteresse de Cordiron (en latin dans le texte) à son fils cadet également prénommé Étienne. À cette époque, le château, construit sur un rocher, se situe sur la route qui relie Besançon à Dijon, à proximité de l'Ognon et de l'axe Besançon/Langres. À partir du milieu du XVI^e siècle, les



Gorrevod s'imposent peu à peu, et, par alliance et acquisition, deviennent seigneurs de Cordiron, mais aussi de Marnay et de Cordondray. À leur extinction, les Bauffremont, leurs lointains cousins, héritent de l'ensemble de leurs biens. À la Révolution, suite à l'émigration des derniers seigneurs de Cordiron, leurs terres sont vendues comme Biens Nationaux. Exploitation agricole pendant 150 ans, le bâtiment se dégrade fortement dans la seconde moitié du XX^e siècle. La restauration de l'ensemble conservé est entreprise à partir de 2001. Le château ne présente aujourd'hui qu'une partie des bâtiments d'origine, notamment une tour jadis ouverte et un corps de logis, reliés par une courtine et son pont-levis. Une tourelle et son escalier à vis donnent accès aux étages.



Une bretèche défendait l'entrée initiale, tandis qu'un escalier en chêne auparavant installé dans une cage extérieure est encore visible, intact, dans la tour. Lors des récentes campagnes de restauration, des vitraux ont été placés aux fenêtres principales du donjon.

CHÂTEAU DE CORDIRON

1 chemin de la Tour - 25170 Burgille

► Visites possibles les samedis et dimanches du 15 avril au 10 août, puis du week-end *Journées européennes du Patrimoine* (en sept.) à fin octobre de 13h à 19h

► Visite guidée sur demande, et sur rendez-vous toute l'année pour les groupes (voir contact)

► Contact 06 74 49 33 94
chateaucordiron@gmail.com

► Coordonnées GPS
N 47° 15' 59" / E 5° 48' 10"



Marnay 13



● Marnay, sur la route de l'Ognon, est un bourg fortifié sur la rivière. Le centre habité au pied du château date du XII^e siècle. Le château primitif, édifié pour surveiller le passage de l'Ognon et servir de refuge aux habitants, est dû à la famille de Chalon, branche cadette des Comtes de Bourgogne.

Après les dominations successives dans le Comté de Bourgogne, la cité devient française lorsque la province est réunie au domaine royal par Louis XIV en 1678.

L'Église Saint Symphorien, inscrite en 1926, présente plusieurs périodes architecturales, du XII^e au XVII^e siècle : le clocher, restauré en 1991, de forme barlongue, sa base du XIV^e siècle garnie de meurtrières à arquebuses, son sommet reconstruit au XV^e siècle par les Comtes de Neufchatel et coiffé d'une haute pyramide. L'église, ouverte en journée, conserve une magnifique *pietà* sculptée dans les ateliers de Brou où Laurent I^{er} de Gorrevod, seigneur de Marnay, dirigeait les travaux de la sépulture de Philibert le Beau. Citons également le tableau de la Vierge du Rosaire, début XVII^e siècle par l'école d'Holbein, les sculptures de saint Nicolas, de l'Éducation de la Vierge, de saint Sébastien, le Chemin de Croix en terre cuite émaillée. L'abside est ornée de grandes fenêtres de style gothique flamboyant avec des vitraux des XIV^e et XV^e siècles. L'Hôtel de Santans, aujourd'hui Hôtel de Ville, est un bel exemple



Renaissance de l'architecture civile urbaine au XVI^e siècle. Classée MH en 1915, sa large façade, en pierres de calcaire ocre veiné de bleu extraites des carrières des environs, com-

porte deux niveaux aux fenêtres à meneaux et a conservé le blason des Santans. L'arc en plein cintre du porche est surmonté d'une table à consoles, inspirée des temples antiques. Par les rues de paysans,



rue Bizot et rue Gambetta (ancienne rue des Tisserands), la promenade conduit à la ferme Chapuis, à l'ancien Hôtel des princes de Montbarrey, seigneurs de Ruffey-le-Château, et à la ferme Bouchaton. Les vestiges du vieux château permettent d'admirer, après la porte d'entrée où subsiste la loge des flèches du pont-levis, le logis seigneurial dans la cour intérieure, les restes du pavillon des archives et la tour polygonale, dont l'escalier conserve l'ange jouant de la cornemuse. Aujourd'hui la Cité de Caractère est un bourg très animé avec son tissu associatif actif, ses commerces de proximité, une base de loisirs et un camping **** au bord de l'Ognon pour les amateurs de tourisme familial, au cœur d'une vallée à la nature encore épargnée.

OFFICE DE TOURISME

Place centrale - 70150 Marnay
Tél. +33 (0)3 84 31 90 91
Ouverture du lundi au vendredi
de 9h30 à 12h30 et de 14h à 17h

Château de Pin 14



● Situé à flanc de coteau, le village de Pin domine la vallée de l'Ognon. C'est très vraisemblablement à la suite de la sanglante bataille de Pin l'Émagny en juin 1477, que le corps de logis est reconstruit pour Jean de Scey à la fin du XV^e siècle. À la fin du XVII^e siècle, la majeure partie de la seigneurie de Pin appartient aux Chaillot. Après la conquête française, le Parlement s'installe à Besançon et Christophe-Ignace de Chaillot y fait construire un hôtel particulier, puis une demeure à Pin en 1738 et 1739. On pénètre dans la cour d'honneur par une porte monumentale classique avec grille en fer forgé (au chiffre de Christophe-Ignace de Chaillot). À gauche, l'ancien corps de logis s'ouvre par une porte à accolade donnant accès à un escalier de pierre à noyau. Dans les

deux salles basses trônent deux grandes cheminées de pierre aux manneaux à ressaut soutenus par fines colonnettes. Le château XVIII^e est une robuste construction barlongue à un étage, couverte d'une toiture très relevée à quatre versants. La sobriété de l'ensemble est rompue par un avant-corps cintré sur la façade d'entrée, inséré dans le toit par un simple volume conique qui donne à la façade ce cachet particulier.

Les bâtiments et le parc du château de Pin sont ISMH depuis 1967, l'intérieur du bâtiment XVIII^e depuis 1994.

CHÂTEAU DE PIN - 70150 Pin

- **Visite sur rendez-vous :** les salles basses, les salons XVIII^e, les jardins.
- **Contact** +33 (0)3 81 60 20 91
chateaudopin@gmail.com
- **Coordonnées GPS** N 47° 19' 18" / E 5° 51' 57"



Château de Moncley 15



● **Moncley s'inscrit parmi les chefs-d'œuvre de l'architecture néo-classique en France.** Construit de 1778 à 1790 sur les plans de l'architecte Alexandre Bertrand, disciple de Claude Nicolas Ledoux, le château fut édifié pour le Marquis Terrier de Santans, président du Parlement de Besançon. Resté dans la même famille depuis sa construction, le château avec ses dépendances est classé au titre des monuments historiques depuis le 13 janvier 1944. À l'extérieur, côté cour, l'étonnante façade concave est ornée de quatre colonnes évoquant un temple grec. Côté jardin s'ouvre une rotonde coiffée d'une coupole, semblable à celle de la préfecture de Besançon. L'intérieur est tout aussi élégant avec sa tribune à balustrade, soutenue par douze colonnes à chapiteaux corinthiens et à laquelle

on accède par un escalier majestueux à double révolution. Le château conserve une remarquable collection de papiers peints posés entre 1785 et 1787, de nombreuses pièces de mobilier et tableaux d'époque...

CHÂTEAU DE MONCLEY - 25170 Moncley

- **Visite guidée toute l'année** sur demande et inscription obligatoire à l'Office de tourisme de Besançon au 03 81 80 92 55. Durée 2h, RV devant la rotonde du château à 15h
- **Contact**
Tél. +33 (0)3 81 58 04 20 / +33 (0)6 16 91 06 20
contact@chateaudemoncley.fr
www.chateaudemoncley.fr
- **Coordonnées GPS** N 47° 18' 33" / E 5° 53' 33"



Château de Vregille 16

● La seigneurie de Vregille remonterait au XI^e siècle. À cette époque est cité un premier château-fort, constitué d'une tour ronde et de quatre tours carrées, avec pour mission de protéger le passage sur la rivière l'Ognon. En 1364, les Grandes Compagnies s'opposent à



l'amiral Jean de Vienne sur le pont de Vregille. Louis de La Tour Saint-Quentin reconstruit une maison forte en 1570. Les textes anciens évoquent « un vivier, une tour de guet et un chêne bénit. » Le domaine fut vendu au baron Gaspard de Blisterswick de Moncley, puis il est acquis, en 1699, par Claude-Alexandre Courlet, Parlementaire, qui devient seigneur de Vregille. Claude-Alexandre va reconstruire le logis seigneurial selon le goût de l'époque, de 1713 à 1730, avec grand portail, cour d'honneur et jardins vivriers ordonnancés qui deviennent ensuite



à la française dont les projets sont conservés au château. Ils sont remis plus tard au goût du jour, dans le style paysager par Mansuët de Vregille, peut-être aidé par son beau-frère Théophile de Boulot, peintre reconnu et *dessinateur de jardins* pour le duc de Birkenfeld*, en Bavière. Au milieu du XIX^e siècle, (1854), Auguste de Vregille reçoit par héritage une importante bibliothèque pour laquelle il fait construire un pavillon adjacent au logis central côté sud avec symétrie côté nord, donnant ainsi sa physionomie actuelle au château. À la même époque, il fait également agrandir le parc à l'anglaise qui prendra alors l'aspect qu'on lui connaît aujourd'hui.

Le château de Vregille, (dont le propriétaire actuel est le descendant direct de Claude-Alexandre), avec son orangerie, son parc et son important cabinet de curiosités est une véritable maison de famille typiquement franc-comtoise dans l'esprit des demeures de parlementaires qui bordent les rivages de l'Ognon. L'ensemble du domaine est inscrit au titre des Monuments Historiques.

* Le duc de Birkenfeld semble bien être Guillaume comte palatin de Birkenfeld-Gelnhausen (1752-1837), arrière-grand-père de l'Impératrice Élisabeth d'Autriche (Sissi).

CHÂTEAU DE VREGILLE - 70150 Vregille
► Visites sur rendez-vous du 1^{er} juin au 30 sept.
► Contact 06 08 28 52 98
► Coordonnées GPS N 47° 19' 08 / E 5° 53' 30"

Château de Boulot 17



● La terre et la seigneurie de Boulot furent acquises en 1683 par Claude-Alexandre Courlet (1647-1719), Vicomte-Maieur de Besançon et Conseiller au Parlement de Franche-Comté. Son petit-fils, Alexandre-Joseph Courlet de Boulot (1715-1754), ne conserva pas l'ancienne maison forte et fit construire un pavillon s'apparentant à une folie, comprenant un rez-de-chaussée surélevé dominé par une haute toiture comtoise et orné de frontons armoriés surmontant les deux façades principales. L'ensemble fut achevé à la demande de Claude-François Courlet de Boulot (1723-1807) par l'architecte comtois Claude-Damien Gardaire, célèbre pour son statuaire.

Ce dernier réalisa les deux superbes mascarons représentant Diane et Apollon, ornant les deux ouvertures centrales du rez-de-chaussée de l'édifice. Cette première campagne de travaux se termine en 1763, attesté par le cartouche rocaille inséré dans la ceinture de la façade ouest. Théophile Courlet de Boulot (1766-1846), fils de Claude-François, transforme le château en 1827-1828 conformément à ses goûts palladiens rapportés d'émigration. Il ajoute alors deux étages à l'édifice (le second formant attique), le tout coiffé d'une grande terrasse délimitée par une génoise, avec en son centre un pavillon aux frontons triangulaires. Une toiture à quatre pans viendra dès 1829 remplacer la terrasse, plus en adéquation avec le climat local. Les descendants directs du seigneur des lieux au XVII^e siècle sont toujours propriétaires du château, ISMH depuis 1994.



CHÂTEAU DE BOULOT
70190 Boulot
► Visite sur rendez-vous du 20 juillet au 20 sept.
Journées du patrimoine :
3^e w-e de septembre
► Contact
Tél. +33 (0)3 81 57 77 74
► Coordonnées GPS
N 47° 20' 55 / E 5° 57' 39"

Ancienne Abbaye de Bellevaux 18

● Bellevaux, fille de Morimond et première abbaye cistercienne en Franche-Comté, fut fondée en 1119 à l'initiative des seigneurs de La Roche. Elle connut un développement rapide grâce à de nombreuses donations des nobles de la région, dont plusieurs ont leur sépulture dans l'église abbatiale. Une sépulture particulière contribua fortement au renom de l'abbaye, celle de Pierre II archevêque de Tarentaise, mort en 1174 et canonisé en 1191. Le déclin suivit au XIV^e siècle, consécutif aux guerres et à la peste noire. Une autre crise marqua le XVII^e siècle, quand la Guerre de Trente Ans ravagea la Franche-Comté. La bienséance regagnée au XVIII^e siècle s'exprime dans les bâtiments de cette époque. Après la Révolution, les biens furent vendus aux enchères en 1791 et, dans les années suivantes, les bâtiments non reconstruits au

XVIII^e siècle furent démolis. De l'église abbatiale dédiée en 1143 et transformée au XIII^e siècle, seules quelques pierres taillées sont conservées. Le bâtiment principal, appelé *château* depuis le XIX^e siècle, est l'ancienne maison conventuelle, construite entre 1786 et 1788 sous la direction de l'architecte bisontin Joseph Cuchot.

ANCIENNE ABBAYE DE BELLEVAUX

70190 Cirey-lès-Bellevaux

► Visite sur rendez-vous

► Contact info@bellevaux.eu

Tél. +33 (0)3 84 91 95 34

00 41 79 833 04 32

► Infos www.bellevaux.eu

► Coordonnées GPS

N 47° 24' 16" / E 6° 07' 13"



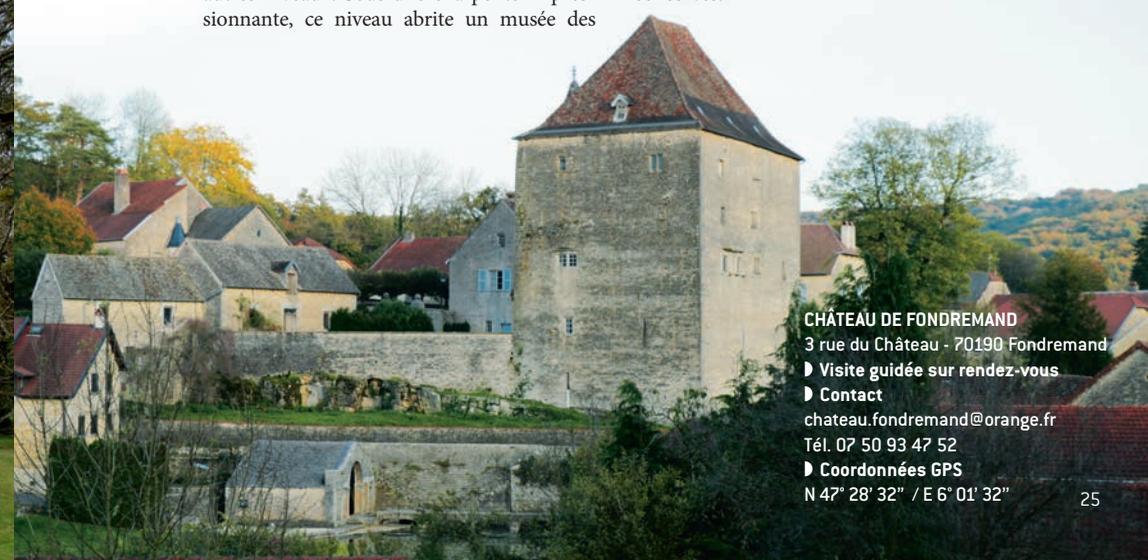
Château de Fondremand 19

● Au cœur d'un beau village, qui a conservé ses maisons des XV, XVI et XVII^e siècles et l'église du XIII^e, le château est composé de plusieurs bâtiments. Le donjon, du XIV^e selon une étude archéologique récente, domine la source de la Romaine. Quadrangulaire, il est séparé en deux de bas en haut par un mur de refend. Au rez-de-chaussée, deux salles voûtées en berceau et leurs répliques au premier étage, donnant sur la cour intérieure. Une des salles du premier étage a conservé toutes ses ouvertures d'origine : trois meurtrières, ou *archères*, et une latrine. Au troisième étage, se distinguent nettement les traces de deux autres niveaux. Sous une charpente impressionnante, ce niveau abrite un musée des



objets de la vie quotidienne, artisanale et agricole sur un siècle, de 1850 à 1950. Côté cour, le donjon est flan-

qué d'une tourelle du XV^e-XVI^e siècle avec un escalier à vis. Le bâtiment XV^e-XVI^e comprend une cuisine voûtée sur croisée d'ogives, avec une cheminée monumentale, et un petit oratoire voûté sur croisée d'ogives. Les écuries, de la deuxième partie du XIX^e siècle, présentent cinq stalles et deux boxes très bien conservés.



CHÂTEAU DE FONDREMAND

3 rue du Château - 70190 Fondremand

► Visite guidée sur rendez-vous

► Contact

chateau.fondremand@orange.fr

Tél. 07 50 93 47 52

► Coordonnées GPS

N 47° 28' 32" / E 6° 01' 32"

Haut fourneau de Montagney 20



● Situé sur la rive droite de l'Ognon, entre Rougemont (25) et Montbozon (70), le haut fourneau de Montagney débute son activité à la fin du XVII^e siècle. Le haut fourneau utilise du minerai « en grain » provenant des villages proches, du minerai « en roche » des mines de Battenans et Rougemontot et du charbon de bois provenant des forêts environnantes. La Forge fabrique essentiellement des boulets de canon.



Vers 1810, le Marquis de Grammont remet l'ensemble à neuf. En 1820, Joseph Gauthier, surnommé le *Napoléon des Forges*, est maître de forge. La production atteint 800 tonnes de fonte en 1834. À son apogée en 1840, la Forge emploie jusqu'à 84 ouvriers, avant son déclin et sa conversion en moulin et huilerie vers 1850. Clarisse Gauthier-Vigoureux et Clarisse Gauthier-Coignet, nées à La Forge de Montagney, seront des fourrières et féministes engagées.



Classé MH, le haut fourneau est remarquablement bien conservé avec la cuve où avaient lieu la réduction du minerai fer et sa transformation en fonte vers 1350°C. À proximité subsistent des bâtiments d'époque : la maison des ouvriers avec un logement reconstitué et une collection de 200 fourneaux et accessoires en fonte de Franche-Comté, le « château » du maître de forge, la maison du directeur, un magasin, une maison de charbonnier



et sa charbonnière, des minières... *Le sentier du minerai aux boulets* fait découvrir les extérieurs du site. L'ensemble constitue un témoignage intéressant de la métallurgie des XVIII^e et XIX^e siècles : techniques, productions, métiers, aspect social...

HAUT FOURNEAU DE MONTAGNEY

La Forge - 25680 Montagney-Servigney

► Visites et événements

Sentier de découverte : accès libre toute l'année
Visite guidée le jeudi à 16 h, du 15 juin à fin août
Accueil des groupes, toute l'année sur RV.
Journées du Patrimoine en septembre,
fête du patrimoine industriel en juillet.

Expositions estivales d'œuvres d'artistes locaux

► Contact

Office de Tourisme du Pays de Rougemont

Tél. +33 (0)3 81 86 99 52

tourisme@cc2vv.fr

<http://www.forgemontagney.fr>

 La Forge de Montagney

► Coordonnées GPS

N 47° 29' 9" / E 6° 18' 13"



Rougemont 21



● En arrivant de Besançon, par la route départementale 486, de Vesoul par Bonnal ou Tressandans, ou de Montbéliard, on découvre toujours Rougemont avec le même plaisir. En effet, ce bourg rural a fière allure avec ses maisons construites sur les flancs, au pied des collines de Montaucivey et Les Gratteris, séparées par une cluse empruntée par le ruisseau Le Drigeon, affluent de l'Ognon. Ses origines sont très anciennes puisqu'on a retrouvé, à proximité, des outils de l'époque paléolithique, des vestiges gaulois, romains ou burgondes. Mais ce n'est qu'à partir du haut Moyen Âge, avec la Maison de Rougemont, que son histoire est la plus riche. Aux XI^e et XII^e siècles, sept seigneurs de Rougemont furent vicomtes héréditaires de



Besançon et au XIII^e et XV^e siècles, trois membres de la famille de Rougemont furent archevêques de Besançon. De cette époque, il ne reste que quelques écrits, des vestiges de ses fortifications, la base d'une des tours du château-fort (détruit à la suite des invasions lors des différentes conquêtes de la Franche-Comté) et l'ancien couvent des Cordeliers à l'extrémité de l'éperon rocheux du quartier de la Citadelle. En parcourant ses vieilles ruelles, surtout celles accédant à la Citadelle, les découvertes sont nombreuses : quelques vestiges des remparts et d'anciennes constructions de ce vieux bourg castral, de nombreuses caves vignes-



ronnes témoignant de son passé viticole. Dans le centre du bourg, on peut admirer l'ensemble formé par l'Hôtel de ville, l'ancienne halle aux grains, le lavoir à *impluvium* et la fontaine à colonne cannelée, datant de la première moitié du XIX^e siècle, le château Vorget devenu maison de retraite, la fontaine de Rougemontot et quelques calvaires anciens.

À visiter à Rougemont :

- la *Musée paléontologique et géologique*, au rez-de-chaussée de l'Hôtel de Ville, ses collections de fossiles et de minéraux (ouvert en juillet et août du lundi au vendredi de 14 h 30 à 17 h)
- la *Maison d'Autrefois*, près de l'Église, un intérieur rural de la fin du XIX^e reconstitué avec sa cave vigneronne [ouverte uniquement sur RV : se renseigner à l'Office de Tourisme]
- la *chapelle de Saint-Hilaire*, entre Rougemont et Montferney, et la *chapelle de Montaucivey* sur la colline
- la *Nécropole Nationale* (1939-1945)

Dans les environs :

- à Cubry, visite du parc et des jardins de *Bournel* (p. 28)
- à Gondenans-Montby, le *château médiéval de Montby* en cours de restauration [sur RV, se renseigner à l'Office de Tourisme]
- à Montagney, le *Haut fourneau de La Forge de Montagney* (p. 26)
- à Nans, le sentier d'interprétation de l'*Espace Naturel Sensible des Roches de Nans* et du *Bois de Chatel* à Uzelle

OFFICE DE TOURISME DES 2 VALLÉES VERTES

Place du Marché - 25680 Rougemont

Tél. +33 (0)3 81 86 99 52

Château de Bournel

22

● Depuis plus de cinq siècles, la famille du Marquis de Moustier possède le domaine. Le 1^{er} marquis Philippe-Xavier de Moustier épouse en 1732 Louise de Bournel qui donne son nom au domaine.

Vers 1735, Louise de Bournel fait construire un nouveau château sur Cubry, en partie réalisé, appelé aujourd'hui *Vieux Château*. Au milieu du XIX^e siècle, le marquis Léonel de Moustier commande un château moderne néogothique à l'architecte Clément Parent, élève d'Eugène Viollet-le-Duc. Son fils, Pierre-René de Moustier, VI^e marquis, fait ajouter une chapelle. Il conçoit



également les jardins à la française et le parc à l'anglaise. Le château néogothique et sa chapelle ont été classés MH en 1989 et l'ensemble, comprenant les communs, les écuries, la ferme et la tour

d'Orival, a été inscrit. Dans les sept hectares de parc aux essences rares, se déploient le jardin à la française sur la terrasse flanquée d'échauguettes, le parc à l'anglaise et le jardin potager avec bassins, allées d'arbres fruitiers en espalier, gloriettes, grotte (classée), serre, collections de pivoines et de roses anciennes. L'ensemble de ces jardins est inscrit MH depuis 1992 et au pré-inventaire des *Jardins remarquables*.



CHÂTEAU DE BOURNEL

25680 Cubry

► Golf 18 trous, hôtel, restaurant, brasserie, organisation de réceptions

► Visite du parc et des jardins tous les jours pour les groupes sur réservation téléphonique

► Contact

Tél. +33 (0)3 81 86 00 10
bdemoustier@hotmail.fr

► Coordonnées GPS

N 47° 29' 19" / E 6° 24' 59"



Château de Valleroy

23

● Les fouilles sur le site font remonter les premières constructions au milieu du XIV^e siècle. Il s'agissait alors d'une Maison-Forte remaniée en 1426 selon une reconnaissance de fief par Étienne de Montrost vis à vis du Duc de Bourgogne Philippe le Bon. Le XVI^e siècle marque l'époque de prospérité du château. En 1516 à la mort de Philibert de Montrost, grand Maître d'artillerie du Duc de



Bourgogne, les terres et les titres passent à son neveu Florent de Vaudrey, cadet de la branche Vaudrey-Saint-Phalle. Celui-ci aménage le château en résidence seigneuriale de style Renaissance avec grandes fenêtres à meneaux, cheminées monumentales, galerie de circulation, viorbe, tout en lui gardant son aspect défensif. Le déclin du château commence après la guerre de Trente ans et se poursuit au XVIII^e siècle, il devient une exploitation agricole tenue par un intendant. À la Révolution, le château est vendu comme Bien national en 1794 et racheté par des habitants du village.

Quasiment abandonné après la 2^e Guerre mondiale et, passée une campagne de travaux dans les années 60, il est classé Monument Historique en juillet 1964 par le peintre Pierre Jouffroy. Il est repris en 1990 et progressivement restauré. Le château s'ouvre de plus en plus au public : classes Patrimoine, visites de groupes, fêtes... Depuis 2012, il est le siège de l'Association *Franche-Bourgogne*, groupe de recherches historiques sur le Comté de Bourgogne qui propose des conférences.

CHÂTEAU DE VALLEROY - 70000 Valleroy-le-Bois

► Visites de 14h à 18h30 :

- les dimanches après-midi de Pâques au 1^{er} oct.
- tous les après-midis du 14 juillet au 15 août
- visite pour groupes sur réservation

► Contact Tél. 06 88 75 46 68

► Coordonnées GPS N 47° 32' 56" / E 6° 17' 12"



Prieuré de Marast 24

● Le prieuré existait certainement en 1183 puisqu'à cette date une bulle du pape Calixte II en confirme la possession. Les chanoines en provenance de l'abbaye de Chaumousey (ordre de Saint Augustin) construisirent l'édifice et occupèrent les lieux, semble-t-il, jusqu'en 1781 où le prieuré devient une ferme importante. À la Révolution, les bâtiments deviennent biens nationaux.

Entre 1809 et 1905, la vie religieuse réapparaît avec la création d'un petit séminaire puis d'une école dirigée par la congrégation des frères de Marie qui seront expulsés après la loi de séparation de l'Église et de l'État. Le prieuré redevient une exploitation agricole.

À partir de 1970, l'église prieurale menaçant de s'effondrer est sauvée par le Conseil départemental de la Haute-Saône qui en devient propriétaire. Les bâtiments conventuels, réédifiés entre 1520 et 1530 par les prieurs Jean et Hugues de la Palud, resteront propriété privée et ne sont pas ouverts au public. Toutefois, les appartements des religieux et l'emplacement du cloître sont visibles de l'extérieur. L'église romane, unique témoignage de l'influence rhénane au point de vue architectural en Franche-Comté, peut se visiter. Celle-ci a conservé, malgré ses mutilations, toute la pureté de son style. Le clocher situé près du chœur fut rehaussé au XVIII^e siècle. La nef constituée de huit travées présente des colonnes cylindriques et des piles carrées reliées par des arcs en plein cintre, typiques de



l'art roman. Les chapiteaux des colonnes sont surmontés de billettes (influence rhénane). Une magnifique charpente en forme de carène de navire retournée constitue la voûte. Au chœur, se trouvent plusieurs stèles funéraires dont la plus ancienne représente Isabeau de Mailley (+ 1253) femme d'Aymon, seigneur de Faucogney et de Villersexel. Le prieuré de Marast est un lieu remarquable à l'acoustique vraiment étonnante. Depuis 1991, l'Association des Amis du prieuré y organise de nombreuses manifestations (concerts, spectacles, expositions...) et des visites guidées gratuites.

PRIEURÉ DE MARAST - 70110 Marast

- **Visite de l'église prieurale**
tous les jours de 8h à 20h (entrée libre)
- **Visite guidée sur demande :**
toute l'année pour les groupes (voir contact)
- **Contact** Tél. 06 31 24 79 81 - +33 (0)3 84 20 31 22
- **Coordonnées GPS** N 47° 33' 29" / E 6° 22' 59"

Château d'Oricourt 25

● Le château-fort le mieux conservé en Franche-Comté. Édifié vers le milieu du XII^e siècle sur le bord d'un plateau, face à la plaine de Lure, Oricourt est un château-fort à double enceinte, basse cour et haute cour. Deux tours carrées de 25 m de haut dominent les courtines et de profonds fossés. À l'extérieur, côté village, a été érigé un imposant pigeonnier. Dans ce rare ensemble médiéval, vous découvrirez écuries, puits, citerne, boulangerie, caves, grande cuisine et autres salles. Gaucher, connétable du Comté de Bourgogne,

est seigneur d'Oricourt vers 1170. À la fin du Moyen-Âge, le chance-lier de Bourgogne Nicolas Rolin, immortalisé par le peintre van Eyck et fondateur des Hospices de Beaune, en est le propriétaire.



CHÂTEAU MÉDIÉVAL D'ORICOURT

1 rue Nicolas Rolin - 70110 Oricourt

- **Visites**
- De Pâques à la Toussaint, samedi, dimanche et jour férié, de 14h à 18h.
- Du 1^{er} juillet au 30 septembre, de mercredi à dimanche, de 14h à 18h.
Visite guidée chaque dimanche et jour férié.
Accueil de groupes toute l'année, sur réservation.



Un lieu pédagogique à l'architecture originale à découvrir ! Accueillis par les propriétaires, vous pourrez apprécier ce monument, accompagnés d'un guide conférencier agréé pour une visite d'1h 1/2.

- **Tarifs :** visite libre 5 €, visite guidée 7 €, enfant jusqu'à 12 ans accompagné 3 €.
Groupe 5 € (visite guidée comprise)
Tarif réduit 4 € (étudiant, chômeur, ...)

Les bénéfices sur le prix d'entrée sont investis en totalité dans la promotion, l'entretien et la restauration du château.

- **Contacts :** Tél. +33 (0)3 84 78 35
www.oricourt.com - chateau@oricourt.com
- **Coordonnées GPS** N 47° 35' 45" / E 6° 23' 31"

L'ASSOCIATION PROMENADE HISTORIQUE DANS LA VALLÉE DE L'OGNON a été créée en octobre 2013 à l'initiative d'un certain nombre de propriétaires et de communes disposant d'un monument historique ou d'un site remarquable, qui souhaitent promouvoir la vallée de l'Ognon en y mettant en place une dynamique de développement économique, touristique et culturelle, en partageant leur expérience en matière de sauvegarde du patrimoine et en ouvrant le bâtiment ou le jardin dont ils sont propriétaires à la visite du public.

Les membres de l'association veulent ainsi contribuer à la sauvegarde du patrimoine et des paysages de cette vallée, qui en font tout le charme.

Ces châteaux, abbayes ou autres monuments, de même que leurs parcs et jardins, répertoriés dans la présente plaquette, sont ouverts à la visite en totalité ou en partie selon leur configuration, le souhait et les disponibilités de leurs propriétaires, qui pourront soit laisser un accès libre à leur domaine, soit vous guider pour vous faire bénéficier de leurs connaissances historiques, architecturales, botaniques ou artistiques du jardin ou de la propriété que vous allez visiter.

C'est pourquoi nous vous invitons à vérifier les jours et heures d'ouverture figurant sur la page correspondant à chacun d'eux, ainsi que les conditions d'accès. L'association vous souhaite dès lors d'agréables « promenades historiques » dans la vallée de l'Ognon.

THE ASSOCIATION, HISTORICAL WALKS IN THE OGNON VALLEY, was created in 2013. The owners and the municipalities who had a remarkable site or a historic heritage monument decided to promote an economical, touristic and cultural development of the valley by opening their castle or their parks to visitors. Check the days, the hours, the conditions of access for the visits according to the places you want to visit. Anyway, enjoy yourself along these pleasant historical strolls!


*Association
Promenade historique
dans la vallée de l'Ognon*

promenade.valleeognon@gmail.com

Plus d'informations sur le site :

www.valleeognon.fr

REMERCIEMENTS
AUX PROPRIÉTAIRES
ET AUX COMMUNES
DE LA VALLÉE DE L'OGNON
QUI ONT ACCEPTÉ
DE FINANCER CETTE BROCHURE
ET D'OUVRIER LEUR PROPRIÉTÉ
À LA VISITE

► Direction de la publication
Jacques d'Ussel

► Crédits photographiques
Archives privées des propriétaires
Dominique Bouteiller

Emmanuel Parisot,
paysagiste et historien des jardins
(*Sermange et Vregille*)

Ville de Marnay
Ville de Rougemont et Michel Germain (*l'avoire*)
Association des Amis de la Forge de Montagney
Thierry Maron (*vue aérienne Bourneil*)

► Design graphique
Bouteiller communication Besançon
cmh.bouteiller@orange.fr

► Impression SimonGraphic - Ornavans / 2019